



**CAP
PROTÉINES**
innovons pour notre
souveraineté protéique

VOLET ÉLEVAGE
DE RUMINANTS

cap-proteines-elevage.fr

COMPTE-RENDU D'ESSAI

Réalisé par :



Efficiences de deux techniques de pâturage : tournant et cellulaire

Des résultats peu concluants pour cette première étude.

> CE QU'IL FAUT RETENIR

- La mise en œuvre du pâturage cellulaire n'a pas permis d'augmenter la biomasse offerte, ni la qualité du couvert.
- En conséquence, les vitesses de croissance des agneaux et l'évolution de l'état corporel des brebis n'ont pas été influencées par le mode de pâturage, cellulaire ou tournant.
- Ces résultats restent à confirmer.



LES ENJEUX

La part de l'herbe pâturée dans la ration des brebis allaitantes est particulièrement importante avec plus de 60 %.

L'augmentation du coût des aliments incite à adopter des modes de pâturage plus efficaces. Dans ce cadre, le pâturage cellulaire, appelé également dynamique, a été comparé au pâturage tournant, usuellement mis en place en production ovine.

MÉTHODOLOGIE

Au printemps 2022, deux lots de 25 brebis allaitant 36 agneaux ont été alimentés pendant 69 jours sur des prairies temporaires implantées en 2017 séparées en deux parts égales, et avec un niveau de chargement de 10,5 brebis par ha.

L'un d'entre eux était conduit en pâturage tournant avec un niveau de chargement instantané moyen de 95 brebis par ha et un temps de séjour par parcelle de 5,5 jours. Le second lot changeait de parcelle tous les uns à deux jours et affichait un niveau de chargement instantané moyen de 462 brebis par ha. Aucun apport d'aliment concentré n'a été réalisé. L'évolution du poids des agneaux et de l'état corporel des brebis a été mesurée au cours de l'essai. La biomasse produite et la valeur alimentaire de l'herbe pâturée ont été contrôlées pour les deux modalités de pâturage.

> OBJECTIFS DE L'ESSAI

- Comparer les vitesses de croissance d'agneaux allaités par leurs mères conduites en pâturage tournant ou cellulaire.
- Comparer les biomasses, valeurs alimentaires et compositions floristiques de l'herbe offerte dans les deux modes de pâturage.

> CHIFFRES CLÉS

1,4 jour

Temps de séjour par parcelle en pâturage cellulaire

5,5 jours

Temps de séjour par parcelle en pâturage tournant

PARTENAIRES



Financier du volet élevage de Cap Protéines



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

RÉSULTATS

Les conditions climatiques du printemps 2022 ont limité la durée de l'étude à 69 jours.

LES MÊMES COMPOSITIONS ET VALEURS ALIMENTAIRES

Les mesures de composition floristique à l'entrée des animaux indiquent des proportions de graminées identiques pour les deux modes de pâturage. Celles de légumineuses étaient par contre très variables et aucune tendance ne se dégage. Dans l'ensemble, les parcelles pâturées en mode cellulaire ont présenté un taux de salissement plus élevé qu'en pâturage tournant.

Les valeurs énergétiques et protéiques de l'herbe pâturée étaient équivalentes à chaque entrée de parcelle qu'elles soient conduites en tournant ou en cellulaire. En début de printemps, elles affichaient de l'ordre d'1 UFL et de 95 g de PDI par kg de matière sèche. Ces valeurs ont logiquement diminué au fil du printemps pour atteindre 0,8 UFL et 75 g de PDI en fin de saison (graphe).

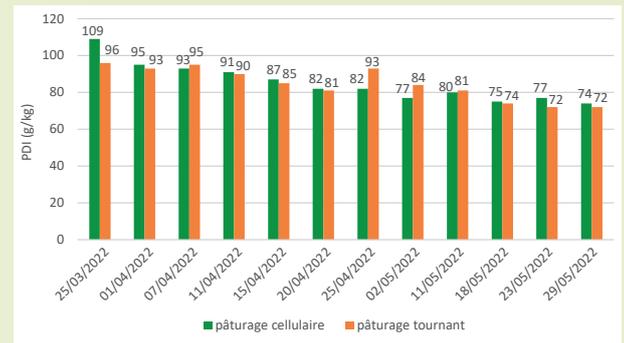
LES MÊMES PERFORMANCES ANIMALES

Au cours des 69 jours de lactation, les deux modes de pâturage comparés ont induit des vitesses de croissance des agneaux équivalentes avec 200 g par jour en moyenne (193 g/j en pâturage cellulaire contre 207 g en pâturage tournant). De même, l'évolution de l'état corporel des brebis n'a pas été influencée. La perte d'état est de respectivement 0,6 et 0,5 point en pâturages cellulaire et tournant. Cela s'explique par des quantités d'herbe consommées équivalentes par couple mère/agneau(x) (4,1 kg de matière sèche en pâturage cellulaire contre 4,6 kg en pâturage tournant) associées aux mêmes valeurs alimentaires. De plus, les analyses coprologiques n'ont pas montré de différence d'excrétion en matière de parasites internes.

CONCLUSION

La comparaison des deux modes de pâturage n'a pas permis de mettre en évidence de différence de vitesses de croissance des agneaux. Cela s'explique par une offre alimentaire équivalente en termes de quantité et de qualité de fourrage. Compte tenu des conditions climatiques peu favorables à la pousse de l'herbe au printemps 2022, un second essai apparaît indispensable afin de pouvoir conclure sur le sujet.

Évolution de la teneur en azote des parcelles



Source : CIIRPO 2022

> POUR EN SAVOIR PLUS

- « [L'évolution de la flore des prairies conduites en pâturage cellulaire](#) »
- « [La production annuelle des prairies conduites en pâturage cellulaire](#) »
- « [Le parasitisme interne des brebis en pâturage cellulaire](#) »

sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr

> CONTACTS TECHNIQUES

laurence.sagot@idele.fr
claire.douine@idele.fr

